

**T
K
M**

FANTASIO

TEXTE: ALFRED DE MUSSET

**MISE EN SCÈNE:
LAURENT NATRELLA**

26.09 – 15.10.23

**QUEL MÉTIER
DÉLICIEUX
QUE CELUI DE
BOUFFON!**

Ma, me, je : 19h

Ve : 20h / Sa, di : 17h30



Représentation Relax
Sa 07.10.23 à 17h30



Surtrirage FR
Di 15.10.23 à 17h30

Durée : 2h

À voir en famille dès 10 ans

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Texte

Alfred de Musset

Mise en scène

Laurent Natrella

Assistante à la mise en scène

Marie-Evane Schallenberg

Scénographie

Fredy Porras

Composition, arrangements

et direction musicale

Christophe Fossemalle

Costumes

Bruno Fatalot

Assistante costumes

Julie Raonison

Couture et habillement

Tania D'Ambrogio

Maquillages et perruques

Véronique Soulier-Nguyen

Assistante maquillages

et perruques

Léa Arraez

Régie plateau

Luis Henkes

Création et régie son

Benjamin Tixhon

Création lumière

Elsa Revol

Régie lumière

Théo Serez

Direction technique

Alexandre Genoud

Construction du décor

Christophe Reichel

Tyméo Adragna

Laura Bottani

Eytan Baumgartner

Justin Bornand

Tapissier

Yvan Schlatter

Peinture décor

Beatrice Lipp

Avec

Spark, Flamel

Ismaël Attia

Fantasio

Hugo Braillard

Le Prince de Mantoue, jeune gens

Pierre Boulben

Marinoni, l'officier

Clément Etter

Hartman, Le roi

Zacharie Heusler

La princesse, jeune gens

Loubna Raigneau

La gouvernante, jeune gens

Linna Hassan Ibrahim

L'esprit du conte, Facio,

Rutten, un page

Françoise Gautier

Production et production déléguée

TKM Théâtre Kléber-Méleau - Renens

Coproduction

Théâtre de Carouge - Genève;

Théâtre du Jura - Delémont;

Théâtre Équilibre-Nuithonie - Fribourg;

Les Colporteurs avec le soutien

du Conseil du Léman

Avec le soutien de

La Fondation Française Champoud;

Pour-cent culturel Migros

Spectacle créé en septembre 2023

au TKM Théâtre Kléber-Méleau

à Renens.

Programme de salle rédigé

par Brigitte Prost.

NB : La représentation du 15.10.23

à 17h30 est surtitrée en français. Cette

mesure est proposée par l'association

Écoute Voir, afin de rendre ce spectacle

accessible au public mal-entendant.

st@ecoute-voir.org

www.ecoute-voir.org

Fantasio, est un jeune homme révolté et cynique, criblé de dettes qui traîne son ennui et son désespoir fantasque avec ses amis de beuverie. Prêt à tout pour échapper à ses créanciers et égayer ses jours, « le mois de mai sur les joues, le mois de janvier dans le cœur », il s'arrange pour prendre la place du bouffon de la cour de Bavière récemment décédé. Le voilà dans l'intimité de la Princesse Elsbeth dont le Roi de Bavière annonce les fiançailles, prélude à un mariage de convenance avec le Prince de Mantoue organisé dans le but d'éviter la guerre. La jeune personne accepte de se sacrifier pour l'amour de son père et d'épouser l'épouvantable Prince de Mantoue, personnage grossier et ridicule qui vient à la cour après avoir revêtu les habits de son aide camp, Marinoni, pour étudier à loisir la princesse.

Fantasio se mêlera de ce qui ne le regarde pas, car son idéalisme ne supporte pas les compromissions et puis il y gagne sur tous les tableaux; l'aventure lui permet de tromper son oisiveté, de séduire la princesse et de se mettre à l'abri des créanciers en séjournant... en prison. Comment prend fin l'imbroglio de cette comédie en deux actes? Assurément, vous le verrez, non sans fantaisie: le mariage ne se fera pas, la guerre sera déclarée et la princesse ne pourra retenir auprès d'elle le fantasque Fantasio qu'elle a pris pour celui qui lui est destiné...

PETITS SECRETS DE COMPOSITION:

Aviez-vous senti à quel point le personnage de Scapin est un fin directeur d'acteurs dans la mise en scène d'Omar Porras? Eh bien, voici que celui qui lui a donné vie la saison passée au TKM et en tournée, Laurent Natrella, comédien hors pair et maître-pédagogue, se saisit de la force d'orchestration scénique de son personnage et, avec de jeunes comédiens talentueux fraîchement sortis des écoles de théâtre suisses, nous offre une savoureuse mise en scène de *Fantasio* d'Alfred de Musset!

Ce texte, composé en 1833 par un jeune homme de vingt-deux ans, en pleine efflorescence littéraire, dans un élan de révolte romantique contre les traditions théâtrales des siècles passés, annonce déjà la *Confession d'un enfant du siècle*, cette confidence littéraire resserrée autour d'une problématique centrale: celle de la jeunesse au lendemain de la Révolution, de la République, du Directoire, du Consulat et de l'Empire, presque une ébauche d'analyse appliquée à toute une génération. Au-delà cependant de la question du politique et de ses conséquences sur la psychologie d'un peuple, Alfred de Musset y décline, comme dans toute son œuvre, ce thème marivaudien par excellence qu'est l'amour, par-delà toute convention et parfois non sans dérision.

Pour cette création, Laurent Natrella a beaucoup parlé en répétitions « de la structure » de *Fantasio*, qui s'inscrit « dans une poésie des images extrêmement concrètes, physique et charnelle. Et d'expliquer: « Le passage de la poésie théâtrale de Musset à la scène doit être totalement incarné. On a souvent l'impression que ce n'est qu'un théâtre de mot, c'est bien plus que cela. Musset a déposé dans son œuvre, ses souffrances, ses joies et sa vision du monde, ce qui me fait dire que la poésie théâtrale de Musset est une poésie de l'incarnation qui demande un engagement total de l'acteur ».

BIOGRAPHIES

ALFRED DE MUSSET (1810-1857) — Après *Les Contes d'Espagne et d'Italie* (1829) placés sous le signe de Byron, Alfred de Musset publie dès 1830, à vingt ans, une première comédie, *La Nuit vénitienne*, qui est très vite retirée de l'affiche du Théâtre de l'Odéon après deux représentations. Comme le raconte Laurent Natrella, « cela se passe très mal, parce que les décors sont fraîchement peints et que l'actrice principale s'appuie contre eux, puis se retourne, un quadrillage vert sur la robe. La salle se met à rire et plus personne n'écoute le texte : Musset est désespéré. » À la suite de cet échec cinglant, il se retranche en lui-même en proie à un désenchantement profond et décide de ne plus écrire de théâtre pour la scène, mais pour être « lu dans un fauteuil ». Il rassemble (en un geste à valeur de manifeste) trois poèmes, *La Coupe et les lèvres* (un drame), *À quoi rêvent les jeunes filles?* (une comédie) et *Namouna* (un conte) sous le titre emblématique d'*Un spectacle dans un fauteuil* – dans sa première version de décembre 1832, peu avant *Les Caprices de Marianne* (1833).

En 1834 est édité *Lorenzaccio*, ainsi qu'une deuxième version d'*Un spectacle dans un fauteuil* qui comprend alors *Les Caprices de Marianne*, *Lorenzaccio*, *André del Sarto*, *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour* et la *Nuit vénitienne*. Entre 1835 et 1840, Musset écrit les *Comédies et proverbes* « qui font le pont entre Marivaux et Oscar Wilde », et en 1836, *La Confession d'un enfant du siècle* qui s'ouvre par le manifeste de la génération perdue née à la fin de l'Empire. Enfin avec *Les Quatre Nuits* (1835-1837), « ces poésies qui rivalisent avec Lamartine, tout en préparant Baudelaire », comme Laurent Natrella les définit, Musset donne un nouveau souffle à la littérature. C'est « au milieu de ce foisonnement » qu'il compose *Fantasio* (1833).

LAURENT NATRELLA est né à Marseille. Après avoir débuté sa formation au conservatoire d'Antibes auprès de Julien Bertheau, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En 1998 il est engagé à la Comédie-Française dont il devient le 514^e sociétaire. Il y débute avec le rôle de Clitandre dans *Les Femmes savantes* de Molière par Simon Eine (1999). Daniel Mesguich le met en scène pour jouer Pyrrhus dans *Andromaque* de Racine (1999), puis il travaille sous les directions de Jean-Pierre Miquel, Andrei Serban, Lukas Hemleb et Anne Kessler. Il joue notamment dans *Paroles, pas de rôle / vaudeville* de Damiaan De Schrijver, Peter Van Den Eede et Matthias de Koning des collectifs tg STAN, de KOE et Discordia (2010). Il incarne Juan dans *Yerma* de García Lorca mis en scène par Vicente Pradal (2008). Il joue Pedro Ibañez dans *Pedro et le commandeur* d'après Lope de Vega par Omar Porras (2006). Il interprète Shakespeare avec *La Tragédie d'Hamlet* par Dan Jemmett (2013), *Troilus et Cressida* par Jean-Yves Ruf (2013), *Othello* par Léonie Simaga (2014) qui le met aussi en scène dans *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (2016). Il joue aussi dans *Psyché* de Molière par Véronique Vella (2013), *Rituel pour une métamorphose* de Saadallah Wannous par Sulayman Al-Bassam (2013), *L'Opéra de quat'sous* de Brecht par Laurent Pelly (2011), *Le Mariage de Gogol* par Lilo Baur (2010), *Les Rustres de Goldoni* par Jean-Louis Benoit (2015), *Cyrano de Bergerac* par Denis Podalydès (2008), *Un chapeau de paille d'Italie* par Giorgio Barberio Corsetti (2012).

Laurent Natrella a interprété Jacques Leeds dans *Les Enfants du silence* de Mark Medoff mis en scène par Anne-Marie Etienne, spectacle présenté au théâtre du Vieux-Colombier (2015) et repris au théâtre Antoine, pour lequel il a appris la langue des signes française et a été nommé pour le Molière 2017 du comédien dans « un spectacle de théâtre public ». Il tient ensuite le rôle-titre dans *Bajazet* de Racine par Éric Ruf (2017).

De 2017 à aujourd'hui, Laurent Natrella a joué Conseil dans *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne, adapté et mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort (créé en 2015), *Chagrin d'école* de Daniel Pennac, adapté et mise en scène par Christèle Wurmser (créé en 2018). Il interprète *Faust* dans l'œuvre éponyme de Goethe adaptée et mise en scène par Valentine Losseau et Raphaël Navarro (2018). Il crée au théâtre du Rond-Point *Un amour exemplaire* d'après la bande-dessinée de Florence Cestac et Daniel Pennac dans une mise en scène de Clara Bauer (2018), et *Hors la loi* écrit et mis en scène par Pauline Bureau (2020) au théâtre du Vieux Colombier qui sera son dernier spectacle au sein de la Comédie-Française.

En 2020 Laurent Natrella joue Philinte dans *Le Misanthrope* dans une mise en scène de Chloé Lambert et Nicolas Vaude et reprend *Chagrin d'école* de Daniel Pennac mise en scène par Christèle Wurmser au Théâtre de Paris et en tournée en France.

Il joue une lectures spectacles *Le Garçon qui voulait dormir* de Aharon Appelfeld avec Valérie Zenatti, Eric Slabiac et Franck Anastasio (2019), et crée *Bartleby-Mon Frère* de Daniel Pennac au théâtre du Rond-Point (2021).

La saison dernière, vous l'avez peut-être vu jouer et Scapin dans *Les Fourberies de Scapin* mis en scène de Omar Porras (au TKM et en tournée) et Conseil dans *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne, adapté et mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort, au théâtre de la porte Saint Martin à Paris.

Laurent Natrella a mis en scène *Emporté par le vent* et *Un éventail* d'après Carlo Goldoni dans le cadre des « Journées de juin » du conservatoire national supérieur d'art dramatique (2015), ainsi qu'*Après une si longue nuit* de Michèle Laurence dont la création s'est faite au Théâtre de l'Île à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), en 2017, avant d'être présenté à Avignon et en tournée, et *le Hasard merveilleux* de Jean-Christophe Dollé.

Au cinéma et à la télévision, Laurent Natrella tourne sous les directions entre autres de Georges Lautner, Robert Mazoyer, Pascale Bailly, Jean-Marie Poiret, Christian Gion, Ariel Zeitoun, Didier Fontan, Laurent Heineman, Pierre Boutron, Roman Polansky, Edouard Niermans, Philippe Venault,...

Laurent Natrella a été Professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, mais aussi cours Florent. Il enseigne à Sciences-Po Paris et a animé plusieurs ateliers à l'École des Teintureries de Lausanne.

Brigitte Prost: Quel est votre lien à la Suisse ?

Laurent Natrella: Mon lien avec la Suisse s'est fait principalement grâce à la pratique théâtrale car j'y ai fait de nombreuses tournées. Ma rencontre avec Omar Porras a créé un lien encore plus fort avec ce pays. J'ai rencontré Omar en 2006 à l'occasion du *Pedro et le commandeur* qu'il a mis en scène à la Comédie-Française. Une belle complicité humaine et artistique s'est alors créée. Ce qui m'a offert la possibilité de découvrir ce beau pays.

B.P. Votre première venue au TKM a eu lieu quand le Directeur du TKM vous a invité à jouer *Chagrin d'École*, une adaptation du roman de Daniel Pennac mise en scène de Christèle Wurmser ?

L.N. J'avais suivi l'arrivée d'Omar Porras à la direction du TKM, mais je n'avais jamais eu l'occasion de venir y jouer, étant moi-même très pris par des séries de représentations incessantes à Paris et en tournées. Lors du confinement, nous étions tous assoiffés de théâtre. Les théâtres ont réouvert en Suisse avant ceux de la France. J'avais un spectacle tout prêt, un solo, *Chagrin d'école*, qu'Omar Porras m'a invité à venir jouer.

B.P. C'est dans ce contexte que Nathalie Lannuzel (avec qui vous aviez été au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique) et qui est venue voir *Chagrin d'École* vous invite à intervenir dans l'École qu'elle dirige alors, Les Teintureries, à Lausanne, pour mettre en scène *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset dans la rue – alors que vous ne pouviez toujours pas être dans les théâtres, en octobre 2021 ? Il s'agissait d'explorer, « aux éclats » le sens du texte, disiez-vous, « sa langue, ses personnages et ses différents axes d'interprétation afin d'organiser une présentation particulière : inscrire les situations dans l'espace de la ville en investissant le quartier autour des Teintureries, ses balcons, ses trottoirs, ses terrasses, ses escaliers, ses places, ses jardins » ?

L.N. Oui. Et c'est à cette occasion que j'ai découvert cette école et que j'ai rencontré de jeunes comédiens vraiment remarquables.

B.P. Et parallèlement à cette rencontre pédagogique, dans le même temps, Omar Porras vous a proposé de jouer Scapin dans sa reprise des *Fourberies de Scapin* à l'occasion des quatre cents ans de la naissance de Molière, en 2022 – qui a fait une grande tournée en Suisse et en France ?

L.N. ... C'était un rêve d'abord pour l'un et l'autre de retravailler ensemble et pour moi d'aborder ce rôle mythique. Sur cette même saison 2022-2023, je suis aussi retourné aux Teintureries pour un nouvel atelier, cette fois avec la volée 2023 pour travailler *La Seconde Surprise de l'amour* où il s'agissait de questionner les ressorts du théâtre de Marivaux et de faire voler en éclat la notion de « marivaudage » par un décryptage de la mécanique dramaturgique.

B.P. Votre nouvelle collaboration avec le TKM est grandement liée à cet attachement d'Omar Porras à la pédagogie et à la transmission – que vous avez en commun ?

L.N. Un soir, où il y avait une rencontre avec le public, Omar m'a vu parler avec un groupe de jeunes étudiants. Nous avons alors échangé sur l'importance de la transmission de la tradition théâtrale. Omar dirige son théâtre aussi dans ce sens-là, avec des gens très respectueux du travail, très concernés par les traditions dans leur pratique. C'est comme cela que nous avons décidé que je mettrais en scène une pièce avec de jeunes comédiens professionnels sortis des écoles suisses pour travailler à cette transmission des savoir-faire au théâtre. Il m'a dit : « choisis une pièce, choisis ce que tu veux ! »

B.P. Vous aviez carte blanche !

L.N. Après un moment de recherche, nous nous sommes mis d'accord sur *Fantasio*. Nous avons organisé des rencontres avec de jeunes acteurs professionnels : la distribution est ainsi faite d'acteurs sortis depuis (au plus) trois ans d'écoles suisses – de l'École de Dimitri, de la Manufacture, des Teintureries et de l'École Serge Martin, une combinaison non volontaire. J'avais besoin, pour cette distribution, d'un large éventail d'expressions : c'est comme si chaque école avait un effet d'expressivité particulière qui donnait le puzzle de ce que je voulais constituer pour créer cette équipe.

B.P. Choisir un classique, un texte de Musset, quand on vous donne une carte blanche est un geste fort, presque militant ! Vous êtes loin de penser que Molière, Shakespeare, voire Marivaux ou Musset, doivent disparaître au fond de nos bibliothèques – car porteurs des valeurs du patriarcat !

SE SERVIR DU PASSÉ POUR INTERPRÉTER LE PRÉSENT

L.N. Avant tout je tiens à préciser que j'adore le théâtre contemporain et les écritures de plateau qui donnent souvent naissance à des spectacles magnifiques. J'ai aussi tout le temps envie de comprendre les aspirations de la jeunesse. Il y a chez elle une volonté de renouveau, un désir de réflexions nouvelles, qui peut parfois leur faire rejeter les classiques. C'est pourquoi j'aime beaucoup dans mon enseignement amené gentiment et avec bienveillance, les jeunes acteurs à connaître l'art de l'interprétation. L'interprétation, c'est se servir du passé pour donner du sens au présent afin d'aller vers l'avenir. Nous ne sommes jamais figés dans un texte. La force d'un acteur c'est de renouveler le sens même d'un texte classique.

B.P. « Un classique est une pièce d'or dont on n'a jamais fini de rendre la monnaie », disait Louis Jouvet...

L.N. ... Un texte classique, c'est un texte qui a traversé des siècles, et qui a donc à l'intérieur de lui, dans sa structure, dans sa pensée, dans son fondement, quelque chose d'universel. Et quand on s'attache à quelque chose d'universel, on peut toujours le réinterpréter, le relire à l'aune d'un regard contemporain et moderne. Cette dimension est fondamentale. On ne peut pas se séparer de son passé, on ne peut pas se séparer des origines, de ce qui nous a constitués. Je crois que c'est une erreur pour tout le monde de faire cela. C'est voué à l'échec. En revanche, regarder le passé, le transformer, le restructurer, le repenser, le re-questionner pour avancer vers l'avenir est quelque chose d'important – de profondément important.

B.P. Votre pédagogie repose sur cette dimension du répertoire classique ?

L.N. Oui en partie. À chaque fois que j'étudie une œuvre classique, j'essaie d'en extraire la dimension universelle qui doit résonner aujourd'hui. J'ai pu remarquer aussi que la confrontation des jeunes acteurs à ces grands personnages du répertoire les fait grandir théâtralement mais aussi humainement. C'est une alchimie d'imaginaire, de texte, de théâtre, et de vie qui les emmène vers un nouvel ailleurs.

VOS PROCHAINS

RENDEZ-VOUS

SAISON 23 — 24

08 — 26.11.23

WENDY ET PETER PAN

James Matthew Barrie / Jean-Christophe Hembert

07 — 10.12.23

**AU DRESSEUR DE
CHAPEAUX**

Ana Tordera / Edmée Fleury / Thierry Jacquier

14 — 16.12.23

CAPPELLA MEDITERRANEA

Leonardo García Alarcón / Mariana Flores /
Quito Gato / Omar Porras

27 — 30.12.23

**MON PÈRE EST UNE
CHANSON DE VARIÉTÉ**

Robert Sandoz

23.01 — 04.02.24

LE CONTE DES CONTES

Giambattista Basile / Omar Porras — Teatro Malandro

05 — 24.03.24

L'OISEAU BLEU

Maurice Maeterlinck / Benjamin Knobil

TKM Théâtre Kléber-Méleau

Chemin de l'Usine à Gaz 9, CH-1020 Renens-Malley

Billetterie: +41 (0)21 625 84 29

info@tkm.ch / www.tkm.ch